

Table de gestion intégrée des ressources et du territoire – Commune
Compte-rendu de la rencontre du 10 novembre 2020
 En téléconférence

Liste des présences¹ :

| Nom | Organisation | Secteur | Présence (X) |
|------------------------------|---|-------------------------|--------------|
| Jonathan Synnott | Association Coopérative Forestière de St-Elzéar | Forêt, BGA | X |
| Mathieu Vallière | Fédération québécoise des clubs quads | Utilisateurs/ sentiers | X |
| Ronald Cormier | Association des pêcheurs sportifs de la Bonaventure inc. | Faune | X |
| Douglas Murphy | Zec des Anses | Faune | X |
| Vanessa Bouffard Thibault | Bois d'œuvre Cedrico inc. (Causapcal) | Forêt, BGA | X |
| Yves Briand | Conseil de l'Eau Gaspésie Nord | Environnement | X |
| Julie Leblanc | Conseil de l'Eau Gaspésie Sud | Environnement | X |
| Mario Skelling | Damabois Division Cap-Chat | Forêt, BGA | X |
| Steve Leblanc | Groupe de scieries G.D.S. inc | Forêt, BGA | X |
| Mathieu Piché-Larocque | Groupe de scieries G.D.S. inc | Forêt, BGA | X |
| Sylvain Réhel | Les entreprises agricoles et forestières de Percé | Travaux sylvicoles | X |
| Pascal Caron-Savard | MRC de la Côte-de-Gaspé | Municipal | X |
| Mathieu Coté | Parc national Forillon | Faune | X |
| François Godin | Produits forestiers Temrex, SEC | Forêt, BGA | X |
| Patrick Gendreau | Sépaq (réserves fauniques) | Faune | X |
| Marc-Antoine Allard | Société Cascapédia inc. | Faune | X |
| Eugénie Arsenault | MRC de la Matanie | Municipal | X |
| Rémi Lesmerises | Société de gestion des rivières du grand Gaspé inc. | Faune | X |
| Camille Cyr | Fédération Québécoise pour le Saumon Atlantique (FQSA) | Faune | X |
| Charles-Philippe M. Laflamme | Yoland Laflamme inc. | Forêt privée | X |
| Alexis Turcotte-Noël | Sentier international des Appalaches | Utilisateurs/ sentiers | X |
| Claude Fecteau | Syndicat des producteurs acéricoles du Bas-Saint-Laurent - Gaspésie | Utilisateurs/ acéricole | X |
| Mylène Gagnon | Syndicat des producteurs acéricoles du Bas-Saint-Laurent - Gaspésie | Utilisateurs/ acéricole | X |
| Justin Plourde | Syndicat des producteurs acéricoles du Bas-Saint-Laurent - Gaspésie | Utilisateurs/ acéricole | X |

Présences du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs :

Daniel Villeneuve, Chef UG de la Baie-des-Chaleurs/ Daniel Chouinard, ing for, DGFo/ Pierre Desmeules, biologiste DGFo/ Mélanie Gaudette, Ing. forestier UA 11161/ Marc-André Delorme, , Ing. forestier UA 11161/ Andrew Gilker, DGFo, Géomatique/ Maude Gagné, ing for, DGFo/ Mathieu Prévost, 112-UG/ Sylvain Pelletier-Bergeron, 112-UG/ Catherine Brunet, 11-DGFo/ Annie Malenfant, Ing for, 11-DGFo/ Lise Harrisson, 11-DGFo

¹ À noter que les présences en conférence virtuelle peuvent plus facilement varier durant la rencontre que lors d'une séance en présentielle. Ainsi, les gens indiqués comme présents l'ont été durant un moment lors de la rencontre mais pas nécessairement tout au long de celle-ci.

| Point | Discussions | Décision / Recommandation | Responsabilité / Échéancier |
|--|---|---|---|
| 1. Ouverture de la rencontre Adoption de l'ordre du jour | <p>Jean-Sébastien Babin ouvre la rencontre à 9h07 et rappelle certaines consignes relatives au bon fonctionnement des rencontres virtuelles.</p> <p>Jean-Sébastien présente l'ordre du jour lequel est adopté</p> | S. O. | S. O. |
| 2. Lecture, suivi et adoption du CR de la rencontre du 7 mai 2019 | <p>Jean -Sébastien effectue un retour sur le compte-rendu.</p> <p>Points de suivi :</p> <p>Point 8 Portrait de l'industrie de la motoneige : Remettre à une prochaine rencontre la présentation sur l'industrie de la motoneige. Ce point n'est pas à l'ordre du jour aujourd'hui mais sera planifié de concert avec les représentants de cette industrie pour une prochaine rencontre.</p> <p>Point 9 Présentation du guide de reconnaissance des étangs vernaux : Le guide n'a pas été présenté formellement en rencontre mais des formations ont été fait sur le terrain avec les gens intéressés. Le guide sera envoyé à tous suite à la rencontre.</p> <p>Point 10 Bancs d'essai sur les traverses à gué : Des sites propices à l'implantation d'une traverse à gué doivent être identifiés dans le cadre d'un projet de banc d'essai. TEMREX effectue en ce moment des démarches en ce sens.</p> <p>Le compte-rendu est adopté</p> | <p>Rencontre TGIRT hiver 2021</p> <p>Envoyé le guide aux membres</p> <p>Hiver-Printemps 2021</p> | <p>Jean-Sébastien</p> <p>Jean-Sébastien</p> <p>TEMREX en collaboration avec les partenaires du projets MITAQS</p> |
| 3. Comité voirie | <p>Jean-Sébastien désire redémarrer la tenue de rencontres avec le comité voirie. Pour ce faire, la composition du comité doit être actualisé.</p> <p>D'autres actions doivent être entreprises pour poursuivre les activités du comité et mettre en œuvre le plan d'action, celles-ci ont été identifiés comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mettre à jour le plan d'action - Actualiser les priorités - Poursuivre les projets en cours | <p>Confirmer la disponibilité des membres du comité</p> <p>Tenir une rencontre avec le comité actualisé</p> | <p>Jean-Sébastien</p> <p>Jean-Sébastien</p> |
| 4. Point statutaire : Suivi des actions en lien avec le colloque saumon et foresterie | | | |

| | | | |
|--|---|---|---|
| <div><div>-<div>Projet de caractérisation des traverses de cours d'eau</div></div></div> <div><div>-<div>Banc d'essai sur les traverses temporaires avec passage à gué</div></div></div> | <p>Jean-Sébastien Babin présente le projet de caractérisation des ponceaux qui découle directement du plan d'action du comité de voirie.</p> <p>Le projet fait suite à la construction d'un formulaire de prise de données et la rédaction d'un guide d'utilisation à des fins de formation.</p> <p>Le projet a eu lieu l'été dernier (2020) dans la région de Gaspé pour les rivières Darmouth, Saint-Jean et York. Les données récoltées sont en analyse en ce moment et les résultats seront présentés dans une future rencontre.</p> <p>Julie Leblanc mentionne qu'il y aura un projet de caractérisation de ponceaux dans les sentiers de quads et motoneige à l'été 2021 et que le CEGS aimerait du support de la part de la TGIRT pour mettre en œuvre son projet.</p> <p>Mathieu Vallières mentionne qu'en 2019 l'association des clubs de VTT ont caractérisé 367 kilomètres de sentier avec la collaboration du CEGS et ils prévoient caractériser 430 autres km en 2021.</p> | <p>Entrer en contact avec le CEGS.</p> <p>Fournir la base de données sur la caractérisation de ponceaux à Yves Briand</p> | <p>Jean-Sébastien</p> <p>Jean-Sébastien</p> |
| | <p>Yves Briand du CEGN mentionne qu'il aimerait discuter avec les responsables de ces projets pour voir s'ils sont applicables dans le nord de la Gaspésie. Il aimerait aussi avoir accès à la base de données.</p> <p>Jean-Sébastien informe les membres à propos du projet de banc d'essai sur les traverses temporaires avec passage à gué comme alternative à l'installation de ponceaux lorsque les conditions sont propices.</p> <p>Le financement et l'équipe de recherche sont trouvés et les sites propices d'implantation sont actuellement recherchés.</p> <p>Yves Briand demande le territoire ciblé pour le projet.</p> <p>François Godin indique que tout le territoire de la Gaspésie peut être considéré pour le projet car les sites propices sont rares.</p> <p>Rémi Lesmerises se questionne sur la pertinence du projet compte tenu que les sites propices sont rares mais que l'on aimerait que cette solution soit éventuellement déployée à grande échelle.</p> <p>François Godin rappelle que TEMREX cherche en ce moment des sites dans des secteurs planifiés il y a plusieurs années et en cherchant des traverses problématiques à remplacer. Dans l'avenir, si le projet est concluant, la planification pourra se faire en conséquence et les traverses seront implantés dès la construction du chemin.</p> <p>Yves Briand mentionne que nous pourrions regarder dans la base de données des ponceaux pour en trouver à remplacer dans ce projet.</p> | | |

| | | | |
|---|---|--|-------------------------|
| | <p>Pierre Desmeules mentionne que nous travaillons avec l'industrie car celle-ci a des contraintes comme utiliser des chemins où leurs travaux sont planifiés. Il rappelle que ce n'est que le projet pilote et que nous n'en sommes pas au stade de déploiement.</p> | | |
| <p>5. Planification d'une banque de secteurs d'intervention de 300%</p> | <p>Daniel Chouinard présente la nouvelle norme du ministère (MFFP) d'augmenter la réserve des secteurs d'intervention de 200% à 300% des volumes annuels pour faciliter la planification des travaux par les BGA.</p> <p>L'augmentation de la réserve permet une planification à plus long terme ce qui répond au besoin de prévisibilité de l'industrie mais cela impose certains défis notamment dans l'évolution des contraintes reliées à la récolte comme les changements dans les certifications, la progression de la Tordeuse des Bourgeons de l'épinette (TBE), les plans de gestion des populations animales (caribou), l'évolution des marchés, le calcul des cibles et seuils des VOIC.</p> <p>Steve Leblanc demande que ce point soit discuté en table opérationnelle (BGA-MFFP).</p> <p>Patrick Gendreau offre l'aide de la SEPAQ pour faire la planification des Secteurs d'Intervention (SI) sur leur territoire. Ils le font déjà dans d'autres régions puisque l'article 56 de la loi le permet.</p> <p>Daniel Chouinard mentionne qu'il est possible de prévoir des projets pilotes et que c'est une idée intéressante à explorer. Par contre, les aménagistes sont avancés dans leur planification et ils n'ont pas besoin d'aide actuellement pour la sélection des SI. Ainsi, ce n'est pas une option qu'ils envisagent pour l'instant.</p> | <p>Discuter de ce point en table opérationnelle.</p> | <p>Daniel Chouinard</p> |
| <p>6. Point statutaire : Épidémie de tordeuse des bourgeons de l'épinette (TBE)</p> <p>a. État de situation</p> | <p>Andrew Gilker présente la défoliation annuelle de 2018, 2019, 2020 et la défoliation cumulative causée par la TBE. Les secteurs prioritaires pour l'arrosage sont aussi présentés.</p> <p>Yves Briand note que certains secteurs prioritaires sont dans le pourtour du parc national de la Gaspésie et demande s'il y a eu coordination en rapport avec le plan de gestion du Caribou.</p> <p>Pierre Desmeules dit qu'il n'y aura pas de récolte dans le secteur de l'habitat essentiel du Caribou.</p> <p>Steve Leblanc demande s'il y a une stratégie avec la SOPFIM pour sauver les peuplements sensibles à la TBE dans la zone de l'habitat essentiel du Caribou car il est particulièrement important avec les efforts mis actuellement pour l'espèce, de garder ces peuplements vivants.</p> | | |

| | | | |
|--|--|--|---------------------------|
| <p>b. Ajustement de la répartition spatiale dans le contexte d'un plan spécial</p> | <p>Daniel Chouinard indique que les peuplements qui sont admissibles à l'arrosage dans les zones exploitables n le seront. Les peuplements potentiels par leurs structures mais non destinés à l'exploitation forestière le seront aussi pour justement fournir des forêts matures au Caribou.</p> <p>Yves Briand souligne positivement la pertinence de la question de Steve et félicite le MFFP pour ses efforts dans le dossier les efforts du MFFP dans le dossier.</p> <p>Andrew Gilker explique les actions prises pour réduire les pertes de bois causées par le TBE.</p> <p>Yves Briand demande s'il y a validation des modèles utilisés pour prévoir la défoliation.</p> <p>Andrew Gilker dit que oui et qu'elle se fait par observation terrain.</p> <p>Un plan spécial sera mis en place en 2021 tout en maintenant les garanties d'approvisionnement et le respect des VOIC. Par contre, la dérogation pour le % minimal de bloc compact par COS sera modifié à la baisse pour maximiser la récolte des peuplements affectés par la défoliation de la TBE.</p> <p>Une discussion sur la dérogation s'en suit. Il est mentionné que le % de forêt de forêt de 7 mètres et plus à maintenir par COS ne sera pas modifié. C'est plutôt le % de bloc compact minimum qui le serait.</p> <p>Ronald Cormier demande si cela modifie les PAFIO déjà consultés.</p> <p>Daniel Chouinard indique que le plan spécial est pour 2021 et que tous les changements induits par le plan spécial seront présentés en consultation.</p> <p>Andrew Gilker présente une liste de projets actuellement en cours concernant l'acquisition de connaissance sur divers projets en lien avec les plans spéciaux.</p> <p>Pierre Desmeules indique que plus amples informations pourront être transmises aux membres concernant ces projets de recherche.</p> | <p>Communiquer avec Pierre Desmeules ou Jean-Sébastien Babin pour de l'information sur les projets de recherche.</p> | <p>Membres intéressés</p> |
| <p>7. Présentation du traitement sylvicole dépressage</p> | <p>Catherine Brunet présente le nouveau traitement sylvicole du dépressage. Ce traitement se fait dans les Aires d'Intensifications de la Production Ligneuse. Il consiste à éliminer les arbres en surnombre pour favoriser la croissance des arbres résiduels et maximiser la production.</p> <p>Sylvain Réhel mentionne que les entreprises agricoles et forestières de Percé ont testé le dépressage et les résultats sont très prometteurs.</p> <p>François Godin demande l'effet du dépressage sur les arbres résiduels qui semblent différent que l'éclaircie pré-commerciale.</p> | | |

| | | | |
|---------------------------------|---|---------------------------------------|--------------------------------|
| | <p>Catherine Brunet répond que certains arbres résiduels bénéficieront davantage que d’autres compte tenu de la présence des layons. Ces effets sont à l’étude.</p> | | |
| 8. Grille de gestion des écarts | <p>Pierre Desmeules mentionne qu’il y a eu modification dans la grille de gestion des écarts par rapport au délai de consultation lors d’une consultation dirigée. Le délai de consultation lorsque l’on s’adresse aux premières nations passe de 5 jours ouvrables à 10 jours calendrier.</p> <p>Mathieu Piché-Larocque soulève que le passage de la PRAN200 à la PRAN300 demandera l’augmentation dans la précision de la planification de la voirie forestière. L’effort supplémentaire requis pour la validation terrain est non négligeable et difficile compte tenu du manque de main d’œuvre en foresterie. C’est pour cela que l’industrie aimerait avoir plus de souplesse dans le processus de la grille de gestion des écarts. Pour ce faire, les modifications suivantes sont proposées :</p> <ul style="list-style-type: none">- Élargir la zone de déplacement parallèle d’un chemin de 200m à 500m permise sans consultation dirigée.- Permettre la construction d’un chemin jusqu’à 750m à l’extérieur d’un parterre de coupe sans consultation dirigée. <p>Steve Leblanc mentionne que cela va aussi optimiser l’implantation de traverses de cours d’eau car cela leur donne plus de latitude pour éviter les cours d’eau. Cela est encore plus pertinent lorsque l’on parle d’un ponceau à déversoir.</p> <p>Pierre Desmeules indique que 2 semaines sont fournies aux membres pour envoyer à Jean-Sébastien, Pierre Desmeules et Mathieu Piché-Larocque leurs questions ou commentaires concernant la proposition de modification.</p> <p>Yves Briand se questionne sur l’argument selon lequel le devoir de consultation dirigée peut entraîner la pose d’une mauvaise traverse.</p> <p>Mathieu Piché-Larocque répond qu’en diminuant le besoin de consultation, les industriels seront plus enclin à modifier la planification de façon très rapide afin de poser une meilleure traverse ou simplement d’éviter son implantation. Lorsque la consultation est plus contraignante, la nécessité de consulter avec les délais de réponse que cela engendre peut représenter un frein et l’implantation se fait selon ce qui a été planifier, malgré que ce ne soit pas la solution idéale.</p> <p>Il mentionne également que dans le cas de la construction d’un chemin de 750m à l’extérieur d’un parterre de coupe, le ministère sera consulté et veillera à ce que tous les contraintes soient respectées.</p> <p>Pierre Desmeules indique qu’il y aura consultation à l’interne auprès des aménagistes pour savoir s’ils pourraient analyser plus en détail les demandes de modification.</p> <p>Yves Briand mentionne qu’il est dommage de passer de 5 jours de consultation à zéro consultation pour certaines situations.</p> | Transmettre commentaires et questions | Chacun des membres interpellés |

| | | | |
|----------------------------------|---|--|--|
| | <p>Ronald Cormier veut savoir si le ministère s’est positionné sur la demande de modification proposée par l’industrie.</p> <p>Pierre Desmeules indique que le ministère laissera les membres se prononcer et qu’il y aura consultation à l’interne du MFFP entre temps. Certains points appartiennent aux membres et d’autres au ministère.</p> <p>Ronald Cormier demande si suite à la modification, il aura à prévoir que les traverses de cours d’eau planifiées peuvent être déplacés 500m en aval ou en amont.</p> <p>Mathieu Piché-Larocque répond que oui, comme c’est le cas en ce moment mais avec des distances de 200m.</p> <p>Ronald Cormier mentionne que 500m paraît très grand comme distance et qu’il ne peut pas donner son avis dans l’immédiat.</p> <p>Steve Leblanc mentionne que qu’il faut minimiser l’implantation de traverses de cours d’eau. Actuellement, le déplacement de seulement 200m indiqué dans la GGE fait en sorte que lorsque l’industrie peut faire mieux que ce qui est planifié mais ne peut attendre le délai de consultation dirigée, elle implante ce qui a été planifié au départ. Les traverses implantées sont toujours conformes mais ce changement nous permet de trouver les meilleures solutions possibles.</p> <p>Steve Leblanc rappelle également que dans les dernières années, les consultations dirigées concernant le déplacement parallèle d’un chemin ne provoquent jamais ou très rarement de commentaires négatifs.</p> <p>Yves Briand mentionne qu’il serait bien que les membres sachent la prise de position du ministère concernant le dossier avant que ceux-ci se prononcent sur les modifications demandées, spécialement en ce qui a trait à l’exigence d’être consulté pour les portions dont les membres ne seront dorénavant plus consultés.</p> | | |
| 9. Matière ligneuse non utilisée | <p>Steve Leblanc présente la réalité des scieurs de bois d’œuvre résineux faisant face à l’évolution des marchés ainsi qu’aux contraintes reliées à la nature même du bois. Différents facteurs font en sorte que beaucoup de bois ne peut être vendu en bois d’œuvre. Il est laissé sur les parterre de coupe ou simplement passé au déchiqueteur pour en faire des copeaux. Quelques avenues prometteuses s’offrent à eux afin de valoriser cette matière ligneuse non utilisée. Par exemple, la biomasse ou la production de granule.</p> <p>Mario Skelling commente sur la réalité des scieurs de feuillu et mentionne que les ententes sur les matières ligneuses non utilisées (MLNU) sont très importantes pour la santé financière et même la survie des usines de sciage.</p> <p>Yves Briand mentionne qu’il y a d’autres débouchés dans la nanotechnologie au lieu d’essayer d’aller dans le sous-produit pétrolier.</p> | | |

| | | | |
|---|--|--|--|
| | <p>Steve Leblanc répond que ces technologies demandent un investissement en capital très fort qui n’est pas accessible pour les entreprises de la région. Par contre, face aux changements climatiques, il a été démontré que de brûler de la biomasse est mieux que de brûler du pétrole.</p> <p>Lise Harrisson mentionne que plusieurs projets sont à l’étude dans la région, comme mentionné dans la présentation, visant la granule ou l’utilisation de biomasse à la cimenterie de Port-Daniel. Ces solutions devraient voir le jour à moyen terme.</p> <p>Pascal Savard mentionne que la MRC Côte de Gaspé est intéressée par ce type de projet et aimerait avoir des détails sur les coûts reliés à la mise en place de ce type de projet.</p> <p>Steve Leblanc mentionne qu’un projet de granule est en branle à Lac-aux-Saumons et est tout prêt d’être en opération ainsi qu’un autre projet de granule à Saint-Elzéar. Pour une usine de production 50 milles tonnes, l’investissement nécessaire représente environ 15 millions de dollars, pour donner un ordre de grandeur.</p> <p>Lise Harrisson termine en mentionnant qu’une usine de granules de 100 milles tonnes métriques, on parle d’un ordre de grandeur de 35 à 40 millions et variable en fonction de la technologie utilisée. Il y a certainement un lien à établir avec les gens de Gaspé et les autres intervenant du domaine pour voir la faisabilité d’un tel projet, surtout avec la proximité du port de Gaspé qui représente un avantage concurrentiel intéressant s’il y a un marché d’exportation visé par le projet.</p> | | |
| 10. Mise à jour de la cartographie des érablières à potentiel acéricole | <p>Catherine Brunet indique qu’il y a en ce moment une mise-à-jour du potentiel acéricole régional. L’analyse du MFFP indique un potentiel acéricole théorique net de 14 750 ha dont 4 093 ha est à prioriser selon les critères régionaux.</p> <p>Le projet en est maintenant au stade de consultation. Un courriel sera envoyé dans les prochaines semaines aux intervenants concernés. Il faudra utiliser les documents inclus dans le courriel pour transmettre les commentaires au MFFP.</p> <p>Justin Plourde se questionne à propos de la différence entre le potentiel historique de 6 000 ha et le potentiel net à prioriser de près de 4 000 ha. Pourquoi n’a-t-on pas été capable au moins de maintenir le potentiel au niveau historique de 6 000 ha lorsque le potentiel théorique brut est de plus de 17 000 ha.</p> <p>Catherine Brunet mentionne qu’il y a un grand nombre de petites superficies éparses qui ne sont pas financièrement viable si exploité commercialement.</p> <p>Le syndicat soulèvera certainement des interrogations à ce sujet car nous venons de faire l’exercice au Bas-Saint-Laurent et nous sommes arrivé à maintenir le potentiel à prioriser au même niveau que le potentiel historique. On trouve les superficies offertes suite à vos analyses très peu.</p> | | |

| | | | |
|--|--|---|----------------------------------|
| | <p>Pierre Desmeules mentionne que c’est exactement le type de commentaires que le Ministère souhaite recevoir lors de la consultation et s’il est nécessaire de faire une rencontre ciblée avec les intervenants acéricoles, elle sera faite.</p> <p>Justin Plourde mentionne qu’il sera intéressant de voir les cartes pour bien comprendre et faire une analyse approfondie.</p> <p>Mylène Gagnon mentionne son désir d’avoir une rencontre particulière dans le cadre des consultations et demande l’échéancier qui s’y rattache. Elle demande également si les cartes fournies lors des consultations incluront le potentiel acéricole historique.</p> <p>Pierre Desmeules mentionne que si c’est un besoin du syndicat, les cartes incluront cette information.</p> <p>Catherine Brunet indique que les cartes sont présentement disponibles et qu’elle doit s’informer du moyen pour y avoir accès.</p> <p>Mylène Gagnon mentionne qu’elle communiquera avec Catherine pour avoir accès aux cartes et être certaine que toutes les informations nécessaires y sont présentes.</p> | <p>Inclure le potentiel acéricole historique dans les cartes pour la consultation</p> <p>Communiquer avec le MFFP pour avoir accès aux cartes de consultation</p> | <p>MFFP</p> <p>Mylène Gagnon</p> |
| <p>11. Caribou de la Gaspésie a. Élaboration de la stratégie</p> | <p>Pierre Desmeules présente les nouveaux évènements concernant le caribou de la Gaspésie depuis la dernière rencontre de la TGIRT.</p> <p>Il pourra y avoir une présentation plus complète à propos des travaux du Groupe Opérationnel Régional (GOR) à la prochain TGIRT au début 2021.</p> <p>La stratégie repose sur trois zonage : habitat essentiel, zone de gestion des prédateurs et habitat périphérique. Compte tenu du niveau de perturbation, la zone complète est considérée comme Zone d’habitat en restauration (ZHR). La stratégie est déployée sur les territoires publiques. Aucun nouveau secteur de récolte ni la construction de nouveaux chemins ne seront autorisés dans la zone d’habitat essentiel jusqu’à l’adoption de la stratégie. Les modalités du plan 2018-2023 seront maintenus.</p> <p>La démarche enjeux-solutions suivi par le GOR pour mettre en place la stratégie ainsi que la suite des choses pour ce comité de travail sont également discutés.</p> <p>Yves Briand mentionne que l’approche du GOR concernant la nécessité d’appliquer des moyens de conservation direct et à court terme sur la population de caribou est tout à fait pertinente compte-tenu que la population semble avoir encore diminué et de tous les efforts mis par l’industrie forestière.</p> | <p>Faire une présentation plus élaborée sur les travaux du GOR</p> | <p>Pierre Desmeules</p> |

| | | | |
|---|--|---|---|
| <div data-bbox="263 391 510 451">b. Modification de la fiche VOIC</div> <div data-bbox="263 586 459 678">c. Travaux de fermeture de chemins</div> | <p>Pierre Desmeules mentionne que lors de la présentation au ministère des recommandations du GOR, cette facette du plan était très clairement transmise.</p> <p>Yves Briand mentionne qu’il y a une belle synergie régionale dans ce sens et espère que le ministre donnera des directives dans le même sens que les recommandations du GOR.</p> <p>Pierre Desmeules indique que le MFFP veut faire une modification à la fiche VOIC du caribou car elle a été créée avant la mise en place des mesures intérimaires de protection.</p> <p>Les mesures intérimaires sont plus simples à suivre que le VOIC actuel. Les modifications sont mineures et ne requièrent pas le déclenchement d’une consultation publique.</p> <p>Maude Gagné nous présente le projet pilote de fermeture de chemins. Le contexte est que le niveau de perturbation de l’habitat du caribou est élevé et qu’ainsi la fermeture de chemins est un moyen concret pour restaurer l’habitat. Le projet vise à tester différentes méthodes de fermeture et se déroule dans la zone d’habitat essentiel.</p> <p>Patrick Gendreau félicite le MFFP pour la manière dont la Sepaq ont été consulté et impliqué dans le projet.</p> <p>Yves Briand demande si lors des travaux terrains sur l’état des chemins, la base de données sur l’état des traverses de cours d’eau a été mise-à-jour.</p> <p>Maude Gagné et Jean-Sébastien répondent qu’il y aura arrimage entre la base de données sur les ponceaux et les données prises par le MFFP lors de leur caractérisation de chemins.</p> <p>50 km de chemins ont été fermés avec diverses méthodes en 2020.</p> <p>Rémi Lesmerises se questionne sur l’efficacité de la fermeture des chemins, spécialement concernant les véhicules tout terrains.</p> <p>Maude Gagné illustre les efforts déployés à l’aide de photos dans la présentation. De plus, les chemins fermés seront retirés des cartes de chasse.</p> <p>François Godin propose l’usage d’un “ripper” au lieu d’une excavatrice pour augmenter l’efficacité du décompactage du sol. TEMREX ont fait l’essai des deux machines et le “ripper” est plus rapide pour de longues distances.</p> <p>Maude Gagné indique qu’elle est ouverte à en faire l’essai dans les prochaines années.</p> <p>François Godin aimerait également savoir quels ont été les commentaires des gens de la région.</p> | <div data-bbox="1811 878 2112 938">Ajouter des données à la base de données ponceaux</div> <div data-bbox="1811 1138 2102 1198">Retirer les chemins fermés des cartes de chasse</div> | <div data-bbox="2142 878 2370 906">Jean-Sébastien Babin</div> <div data-bbox="2142 1138 2330 1166">Patrick Gendreau</div> |
|---|--|---|---|

| | | | |
|--|--|--------------------------------------|-----------------------------|
| | <p>Pierre Desmeules indique qu'ils ont fait le projet pilote dans la Sépaq justement pour tenter d'éviter les conflits d'utilisation.</p> <p>Rémi Lesmerises aimerait savoir s'il y a des objectifs quantitatifs pour la fermeture de chemins dans le futur ou si ce n'est pour l'instant qu'un projet pilote.</p> <p>Il aimerait aussi savoir s'il y a de la volonté de faire le même exercice à l'extérieur de l'habitat légal du caribou.</p> <p>Pierre Desmeules indique que ce n'est qu'un projet pilote pour l'instant et qu'il n'y a pas d'objectif quantitatif pour l'instant.</p> <p>L'industrie à le souhaite de faire de la fermeture de chemin mais pour l'instant l'habitat du caribou est un très bel espace pour réaliser des projets sur le sujet.</p> <p>François Godin indique que lorsqu'il est temps de mettre la fermeture de chemin en pratique c'est souvent les gens des travaux sylvicoles ou le grand public qui s'opposent à cette pratique. Car, pour l'industrie, c'est plus profitable de faire un chemin et de le refermer tout de suite après les travaux.</p> <p>Mathieu Côté demande si les ponceaux sont retirés lors de la fermeture de chemins.</p> <p>Pierre Desmeules indique que oui mais que lors des travaux de 2019, ils ont planifié pour ne pas fermer des chemins avec des ponceaux. Le MFFP analyse la possibilité de demander une dérogation pour ne pas les enlever lorsqu'il est jugé plus néfaste de retirer le ponceau en détruisant la régénération que de le laisser en place. Mais ce genre de pratique ne sera pas fait sans l'aval des gens de la faune au MFFP.</p> <p>Yves Briand demande s'il y a retrait de traverses de cours d'eau, est-ce que la réhabilitation de la berge est envisagé.</p> <p>Aussi, est-ce que vous faites des projections sur l'impact futur des ponceaux qui peuvent paraître stables à l'heure actuelle dans votre décision de les retirer ou pas.</p> <p>Pierre Desmeules indique que c'est en discussion à l'interne, que tous les aspects de la situation seront considérés et que le MFFP suivra les consignes qu'il impose aux autres lors de travaux.</p> | | |
| <p>12. Milieux riverains</p> <p>a. Groupe de travail sur les milieux riverains</p> | <p>Jean-Sébastien Babin présente un historique du comité de travail, qui débute par des analyses au sein du MFFP sur des carences de protection sur les milieux riverains mais dont les analyses ne sont pas terminées afin de transmettre une recommandation officielle au ministère.</p> <p>Jean-Sébastien indique qu'il est prêt à réactiver le comité pour terminer les analyses et faire la recommandation. Il faudra tout d'abord valider la priorité de l'enjeu au sein de la TGIRT, reformer le comité et terminer les analyses.</p> | <p>Valider l'intérêt des membres</p> | <p>Jean-Sébastien Babin</p> |

| | | | |
|--|--|---|--|
| b. Secteurs sensible en bordure de rivières à saumon | <p>Rémi Lesmerises trouve surprenant qu’il n’y a pas de représentant des rivières à saumon sur le comité et trouve pertinent qu’il y en a un. Il mentionne aussi que le comité devrait être réactivé car l’enjeu est toujours d’actualité. Il fait un parallèle avec l’enjeu caribou et mentionne qu’il ne faut pas se rendre là avec le saumon.</p> <p>Pierre Desmeules mentionne que l’absence de représentant de rivière à saumon s’explique par le fait que la carence identifiée par l’étude vise les lacs et étangs. L’étude démontre en fait que les bandes de rivières à saumon était adéquatement protégées. En fait, l’enjeu n’est pas associé à la qualité de l’eau mais bien le maintien de la biodiversité associée aux milieux riverains.</p> <p>Jean-Sébastien Babin mentionne que plus de détails sera fournie à une prochaine rencontre TGIRT à propos de la nature des analyses, les cibles visées, etc.</p> | <p>Reformer le comité</p> <p>Terminer les analyses</p> | <p>Jean-Sébastien Babin</p> <p>Comité de travail milieux riverains</p> |
| | <p>Ronald Cormier réitère l’affirmation de Pierre et mentionne que la protection de 60 mètres des rivières à saumon pourrait être modulé selon des critères que les membres choisiront.</p> <p>Yves Briand rappelle que le comité avait été mis en place suite à une préoccupation du CEGN dans un processus de consultation et qu’il y a une responsabilité à compléter l’analyse amorcée. C’est un dossier qui traine et il faudra aboutir à une prise de décision car nous avons l’impression qu’il a été jeté dans l’oubli. À mon sens, il ne revient pas à la TGIRT d’arriver avec une solution. La préoccupation avait été déposée avec une proposition de solution que le MFFP considérerait comme positive mais que l’industrie rejetait.</p> <p>Jean-Sébastien mentionne qu’il fera tous les suivis qui s’imposent dans ce dossier dans les prochains mois.</p> | <p>Présenter plus de détails sur les analyses effectuées par le comité bandes riveraines à la prochaine TGIRT</p> | <p>Jean-Sébastien Babin</p> |
| | <p>Pierre Desmeules indique qu’il y a des préoccupations sur l’impact de la récolte dans les secteurs moins bien drainés situés en bordure de rivière à saumon. Il est donc évalué de développer une mesure d’harmonisation générique visant les activités forestières dans ces zones, simplifiant ainsi le processus d’harmonisation.</p> <p>Yves Briand mentionne qu’il faudrait tenter d’identifier ces zones humides et les classer comme milieux humides selon les modalités du RADF et les protéger comme tel.</p> <p>Pierre Desmeules mentionne que cela pourrait faire partie des solutions envisagées.</p> <p>Rémi Lesmerises mentionne que de toute façon se sont des zones où la densité de bois est très faible.</p> <p>Pierre Desmeules mentionne que ça varie.</p> <p>Rémi Lesmerises demande si pour l’instant on considère seulement le lit principal du cours d’eau.</p> | <p>Faire les suivis du comité de travail Bandes riveraines</p> | <p>Jean-Sébastien Babin</p> |
| | | | |

| | | | |
|--|---|--|-----------------------------|
| | <p>Pierre Desmeules répond qu’il est plus facile pour l’instant de considérer seulement les rivières à saumon principales si on veut faire avancer le dossier considérant le retrait possible de la possibilité forestière.</p> <p>Steve Leblanc demande pourquoi la bande de 60 mètres de protection est spécifié dans la présentation car on protège déjà la bande de 60 mètres.</p> <p>Pierre Desmeules répond que les zones protégées seraient toutes zones de mauvais drainage qui touchent la bande de 60 mètres et pas seulement celles qui sont comprises dans cette bande.</p> <p>Steve Leblanc se rappelle que les experts présents au colloque saumon disaient que la bande de 20 mètres de protection pour les rivières est amplement suffisant pour la filtration des sédiments et se demande où est la problématique dans ce cas-ci étant donné que c’est déjà balisé en terme d’orniérage. On ne veut pas de toute façon aller dans ces zones-là.</p> <p>Pierre Desmeules répond que c’est surtout en liant avec le constat #19 qui vise les zones d’affleurement de la nappe phréatique ce qui est une situation particulière différente d’un milieu forestier habituel.</p> <p>Steve Leblanc mentionne qu’il est périlleux de se coller à la cartographie afin de faire des exclusions de ce type et que la validation terrain est un meilleur outil.</p> <p>Yves Briand demande s’il est possible d’avoir les fichiers de formes des milieux identifiés par l’analyse afin que le CEGN puisse travailler en convergence avec le MFFP.</p> | <p>Voir s’il est possible d’envoyer les infos de l’analyse au CEGN</p> | <p>Pierre Desmeules</p> |
| <p>13. Résultats du sondage de satisfaction des membres</p> | <p>Jean-Sébastien Babin présente quelques résultats d’un sondage de satisfaction auprès des membres. Les résultats complets seront transférés aux membres.</p> <p>Yves Briand mentionne que le manque de suivi sur certains dossiers est démobilisant pour les membres concernés.</p> <p>Rémi Lesmerises suggère qu’il faut prendre pour acquis que les gens autour de la table ne connaissent pas tous les acronymes reliés au domaine forestier. Il faudrait donc simplement les dire ou écrire au long au moins la première fois lorsqu’on les utilise.</p> <p>Jean-Sébastien Babin mentionne que les forces et faiblesses de la TGIRT identifiés par les membres guideront ses actions en tant que coordonnateur.</p> | <p>Transmettre les résultats du sondage aux membres</p> | <p>Jean-Sébastien Babin</p> |
| <p>14. Nouvel espace web</p> | <p>Jean-Sébastien Babin indique qu’il travaille à créer un endroit central en ligne de gestion et communication pour tout ce qui touche la TGIRT.</p> | | |

| | | | |
|--------------------------------|---|--|---|
| | <p>Cette espace vise à augmenter l’accessibilité du contenu, la vulgarisation des aspects touchés et l’interactivité dans la consultation des informations.</p> <p>Patrick Gendreau mentionne qu’il participe à plusieurs TGIRT et que certaines tables ont la PRAN en directe en ligne pour rendre l’information disponible à tout le monde.</p> <p>Présenter les autres outils des TGIRT pour savoir si ça intéresse les membres.</p> | <p>Transmettre des liens Internet des différents outils utilisés par les autres TGIRT</p> <p>Présenter les autres outils utilisés par les TGIRT à la prochaine rencontre TGIRT</p> | <p>Patrick Gendreau</p> <p>Jean-Sébastien Babin</p> |
| 15. Fin de la rencontre | <p>15h30</p> <p>Pas de date précise pour la prochaine rencontre mais on vise le début 2021.</p> | <p>Organiser une TGIRT commune début 2021</p> | <p>Jean-Sébastien Babin</p> |

Préparé par Jean-Sébastien Babin